

# Le Crédit Agricole va renflouer LCL

La banque centrale européenne exige que l'ex - Crédit Lyonnais renforce ses fonds propres



Le bénéfice net de plus de 500 millions d'euros affiché par LCL en 2017 a confirmé le redressement du réseau bancaire, filiale du groupe Crédit Agricole. Et, pourtant, l'ex - Crédit Lyonnais va devoir renforcer de manière très significative son capital. Dans une vidéo de présentation des comptes 2017 et des chantiers pour 2018, adressé jeudi 22 février par intranet aux salariés, Michel Mathieu, le patron de LCL, annonce en effet qu'il va devoir procéder à une augmentation de capital, « à la demande de la banque centrale européenne », le superviseur des banques de la zone euro.

L'opération interviendra en deux temps. Le Crédit Agricole va d'une part « permettre à LCL de garder cette année la totalité de ses résultats » engrangés en 2017, précise monsieur Mathieu dans cette vidéo que Le Monde a pu visionner. Cette somme sera mise en réserve, au lieu d'être remontée au niveau du groupe mutualiste.

D'autres part, le Crédit Agricole va injecter 1,2 milliard d'euros dans sa filiale. Finalement, les fonds propres de LCL, ce matelas obligatoire qui doit permettre aux banques d'absorber des pertes exceptionnelles et de résister à des crises, vont être renforcés à hauteur de 1,5 milliard d'euros.

Pourquoi le groupe doit-il fournir un tel effort ? LCL est soumis à une nouvelle exigence réglementaire en capital à partir de juin 2018, explique la banque. « Mais il s'agit d'un simple transfert au sein du groupe, cette décision sera sans impact sur la solvabilité du Crédit Agricole », indique un porte-parole de l'établissement.

## Des syndicats « stupéfaits »

Des représentants syndicaux de l'établissement, qui ont appris la nouvelle en même temps que les salariés, se disent de leur côté « stupéfaits ». Cette augmentation de capital intervient après plusieurs années difficiles pour l'ancien Crédit Lyonnais, racheté en 2003 par le Crédit AGRICOLE. L'activité de LCL, entièrement tournée vers la banque de détail, a souffert, plus que les groupes bancaires diversifiés dans différents métiers, de l'environnement de taux bas, qui a fortement réduit sa marge d'intérêts réalisée sur les crédits.

Constamment à la recherche d'économies, l'établissement a mis en place en 2015 un plan de suppression de + de 1.600 postes dans ses services administratifs et son réseau d'agences. Puis, en 2016, le Crédit Agricole a annoncé dans le cadre de son plan stratégique, la suppression de 240 agence LCL, sur un total de 1.880. Quelques mois plus tard, le réseau annonçait une nouvelle vague de + de 750 suppressions d'emplois. Depuis 2017, enfin, nouvelle alerte. La valeur de LCL ayant diminué depuis son acquisition, le Crédit Agricole a dû déprécier dans ses comptes sa valeur de près de 500 millions d'euros.